

« Il vous précède en Galilée »

Au soir du Jeudi Saint, juste avant de se rendre au jardin de Gethsémani, Jésus avait promis à ses Apôtres « Une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée » Mt.26 (32). Or, ce sont les mêmes paroles que nous venons d'entendre, et à deux reprises, par l'ange de Dieu aux saintes femmes et ensuite par le Christ ressuscité en personne. Pourquoi donc cette insistance sur la Galilée ?

- Une première explication nous est donnée par ce que les évangélistes - en particulier St-Luc - nous apprennent des réactions des apôtres de Jésus lorsque celui-ci leur est apparu au soir de Pâques : « Saisis de frayeur, ils croyaient voir un esprit » Luc 24(38). Leur tentation, c'était donc de réduire le Christ ressuscité à un fantôme, de ramener la foi en la résurrection à la croyance commune aux grecs et aux romains et à certains juifs, en une survie des trépassés, devenus des esprits désincarnés, des ectoplasmes. Voilà pourquoi, au soir de Pâques, le Christ ressuscité a dû guérir ses disciples de cette illusion. « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! ». Et Jésus ajoute, comme il le fera 8 jours plus tard pour l'Apôtre Thomas : « Touchez-moi ! Regardez ! un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous voyez que j'en ai ! ». Et St-Luc commente : « Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire. Alors, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux » Luc 24 (38-43)

En demandant aux disciples de se rendre en Galilée, le Christ ressuscité a donc voulu les affermir dans la foi en sa résurrection, dans le fait que celle-ci ne l'a pas désincarné, déshumanisé, mais qu'il reste toujours proche d'eux, ses « frères » Mt. 28(10). Jésus sait qu'en les renvoyant dans leur région natale, là où ils ont été appelés pour la première fois à le suivre, les disciples auront moins de mal à croire que leur Maître est bien resté le même et qu'il n'est pas besoin, pour le rencontrer, de s'évader de notre monde, de le chercher dans quelque au-delà de notre existence. Au contraire, c'est avant tout dans l'ordinaire de nos vies humaines, dans notre quotidien que nous pouvons vivre de sa présence. De son côté, l'Évangéliste St-Jean nous fait comprendre la même chose, lorsqu'à la fin de son Évangile il montre qu'après la résurrection du Christ plusieurs de ses apôtres ont repris leur travail de pêcheurs sur le lac de Galilée. Comment donc va se comporter le Christ ressuscité à leur égard ? Quelle surprise, quelle émotion pour les apôtres, et en particulier Saint Pierre, de découvrir que Jésus est resté si simple, si fraternel et, si l'on ose dire, si humain ; Ne leur faisant aucun reproche et demandant, au contraire, par 3 fois à Pierre : « M'aimes-tu ? » le confirmant ensuite dans sa mission « Sois le berger de mes brebis ! »

Tout cela n'est-il pas pour nous, aujourd'hui, une invitation à rechercher le Christ là où il veut d'être reconnu, aimé et servi : dans le quotidien de notre vie et pas seulement dans des actions exceptionnelles. N'oublions pas non plus que le Christ ressuscité nous a laissé plusieurs médiations de sa présence et de sa grâce.

- Tout d'abord les Sacrements de l'Église, et en particulier les Sacrements du Baptême et de l'Eucharistie rappelés au cœur de la Vigile Pascale. Plus quotidiennement sa présence lorsque nous vivons le partage de vie avec nos frères et sœurs baptisés : « Quand 2 ou 3 sont réunis en mon Nom, Je suis là au milieu d'eux » Mt.18(20)

Enfin, au-delà même de toute appartenance confessionnelle, le service de nos semblables lorsque ceux-ci sont affamés, malades, exilés, prisonniers. C'est sur ce critère, on ne peut plus concret que nous serons jugés, à la fin de notre vie : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » Mt.25(40). Pensons ici, au dévouement du personnel médical et des secouristes pour les victimes du Coronavirus.

- Mais en poursuivant la lecture de l'Evangile selon St-Matthieu nous découvrons une seconde raison - et pas la moins importante - de l'injonction du Christ à ses disciples de se rendre en Galilée pour le retrouver : « Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre (...) Il s'approcha d'eux et leur dit : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples ; baptisez-les au Nom du Père et du Fils et du St-Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Mt. 28 (16-20)

Nous comprenons alors qu'en ordonnant à ses disciples de se rendre en Galilée, le Christ ressuscité ne voulait pas leur faire vivre un retour nostalgique sur leur passé, ou même ce genre de relecture de vie que nous faisons au cours de certaines retraites... L'intention du Christ c'était bien au contraire de les tourner vers l'avenir, de leur demander de vivre une nouvelle étape de leur mission. Désormais, ils n'auraient plus à limiter leur témoignage à leurs compatriotes, mais à s'ouvrir à l'universalité du monde. Or, cela n'était-il pas déjà impliqué dans leur identité de Galiléens ? Lorsqu'en effet Jésus voulut intentionnellement commencer son ministère public par la Galilée, il accomplissait une prophétie d'Isaïe disant : « Galilée des nations - or pour les juifs-les « nations » c'était les nations païennes - le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée » Is.8(23) cité par Matthieu 4(15-16). Ainsi les premiers disciples de Jésus qui étaient tous des galiléens comprenaient aujourd'hui qu'il leur faudrait se tourner résolument vers les païens, destinataires eux aussi de la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ.

Or, comme nous l'a rappelé le Concile Vatican II, cette mission est également celle de tous les baptisés. Et pour le cas où nous serions saisis de crainte à la pensée de l'œuvre à accomplir, Jésus a ajouté cette phrase rassurante : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » Mt.28(20). Ce qui veut dire que sa résurrection ne l'a pas éloigné du monde mais lui a au contraire permis d'universaliser sa présence et son action de Sauveur.

Et nous constatons que cela est vrai chaque fois que nous acceptons d'être disciples missionnaires, que ce soit au sommet de la hiérarchie ou au niveau du témoignage du plus humble des baptisés. En guise d'exemple, voici le témoignage d'une mère de famille qui avait accepté de devenir catéchiste dans sa paroisse. A la fin de la première année, elle est allée trouver son curé pour lui dire : « Quand vous m'avez demandé de faire le catéchisme aux adolescents, j'étais pleine d'appréhension, mais très vite je me suis aperçue que, malgré mes limites, c'était le Christ qui parlait à travers moi et que la première évangélisée, c'était moi ! » Chacun de nous ici pourrait dire de même ? En vérité le Christ ressuscité est vivant parmi nous et il a choisi chacun de nous « pour servir en sa présence »

Amen. Alléluia !